

PRIX DE L'ABONNEMENT

Edition Bi-Hebdomadaire	
Un an (Payable d'avance).....	\$1.00
Six mois.....	0.50
Edition Hebdomadaire	
Un an (d'avance).....	\$0.50
Six mois.....	0.25

REDIGE EN COLLABORATION.

16^{ème} ANNÉE

LE SORELOIS.

LE SORELOIS, MARDI, 29 JANVIER 1895

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne).....	15 cts
Chaque insertion subséquente.....	8 cts
Avis de naissances, mariages ou décès.....	25 cts

Prix réduits pour annonces à long terme, avis réclames, etc., etc.
J. A. CHENEVERT, Directeur-Gérant.

No 82

Les souvenirs du Fort Richelieu-Sorel

Les Missionnaires—Curés et Vicaires depuis le commencement de la colonie jusqu'à nos jours... depuis 1640 à 1895.

Monsieur le rédacteur, Seriez-vous assez bon de prêter à un enfant de Sorel les colonnes de votre journal, pour offrir au public sorelois la liste des missionnaires, curés et vicaires qui ont passé à Sorel depuis le commencement de la colonie jusqu'à nos jours.

En réveillant ces souvenirs du passé, j'ai voulu rendre hommage à la mémoire de ces apôtres que le peuple canadien—le Sorelois en particulier—Dieu merci—aime toujours à vénérer, voyant en eux les gardiens de sa foi, de sa langue et de sa nationalité.

Pour moi, M. le rédacteur, j'éprouve une vive satisfaction à reproduire les noms de ces missionnaires, de ces prêtres dévoués qui, depuis près de trois siècles, la hache et le bœuf à la main, n'ont pas craint d'affronter les profondeurs de la forêt, pour y jeter les jalons de la colonisation et y commencer des établissements où l'on compte aujourd'hui nombre de paroisses florissantes.

Parmi ces missionnaires, ces curés et ces vicaires dévoués, le public sorelois rencontrera plusieurs talents remarquables, soit comme écrivains, soit comme prédicateurs... tous bons, charitables et dévoués, ce qui réveillera dans les âmes tout un monde de souvenirs.

Nos pères, sans doute, ont ouvert la forêt et tracé les premiers sillons; guerriers et laborieux, c'est au prix des plus grandes fatigues et de sacrifices nombreux qu'ils nous ont laissé des champs encore habités par leurs enfants, un territoire qui est encore le nôtre, même après les vicissitudes de la guerre.

Mais, cela est dû à nos missionnaires surtout, nos pères dans la foi, qui soutenaient nos courages et fortifiaient les cœurs, par leurs exemples autant que par leurs prédications apostoliques. Ils accompagnaient les découvreurs quand ils ne les devançaient pas. Aussitôt qu'un groupe de colons se fixait quelque part pour commencer une paroisse nouvelle, le missionnaire accourait et installait sa modeste chapelle au milieu d'eux.

Quand les habitations s'échelonnaient à une grande distance les uns des autres, c'est encore lui qui allait leur porter les consolations de la religion, étaler, par ses sermons, les bienfaits de la foi, et leur faire connaître les liens qui les rattachent aux premiers pasteurs de leur village... Aux premiers temps de la colonie, le petit fort Richelieu, celui des Iroquois, plus tard celui de William Henry, a été visité surtout par les RR. Jésuites Pijart, Pierre, Pijart Claude, Lalemant, Jérôme, Brebeuf Daniel et Dablon, Poincet Joseph, Alban Charles. Le Père Lejeune, linguiste distingué, fit, pour ces différentes missions, un catéchisme en sa langue. Il établit une résidence aux Trois-Rivières. C'est lui qui, en 1635, fit l'oraison funèbre de M. de Champlain. Il mourut à Paris dans l'année 1661. Le père Lejeune a écrit huit volumes des relations, de 1632 à 1639.

—Raymbault Charles, jésuite, arriva en Canada en 1634, fit, en 1640, avec le père Jogues, les missions huronnes et iroquoises. Le père Raymbault est le premier jésuite mort au Canada, le 22 octobre 1642, âgé de 37 ans.

—Jogues, Isaac, jésuite, né à Orléans en 1598, arriva à Québec, le 2 juillet 1636. Comme il retourna en 1642 à Québec, il fut fait prisonnier le 4 août, près des îles de Lac St Pierre, c'est-à-dire près du fort Richelieu. Il avait 2 compagnons, Guillaume Couture et René Goupil, jeune chirurgien. Ils furent soumis aux plus cruels

supplices. Goupil y trouva la glorieuse mort du martyre et G. Couture l'esclavage... puis la liberté. Le père Jogues passa près d'une année au fort Richelieu avec ses farouches Iroquois. Le récit qu'il fit lui-même de ses souffrances dans la relation du Père Bressani, étonne l'imagination autant qu'il excite l'admiration et la compassion.

Au mois d'août 1643, ayant réussi à s'échapper des mains de ses gardiens, il se réfugia sur un vaisseau hollandais, il fut conduit à Manhattan (aujourd'hui New-York) puis il aborda en Bretagne, et enfin, le 16 janvier 1644, il arriva à la maison des jésuites de Rennes. Ne soupant qu'après le martyre, il demanda en grâce de retourner dans ses chères missions, et il débarqua à Québec dans la même année. Chargé de jeter dans le pays des Iroquois les fondements de la mission des martyrs, ainsi appelée parce qu'elle était placée sous leur protection, il y fit alors deux voyages consécutifs et, le 3 juillet 1646, il alla hiverner au Fort Richelieu, où il fut, à son arrivée, dépeuplé de ses vêtements, meurtri de coups et enfin massacré le 18 octobre 1646. Il était âgé de 48 ans, et avait travaillé pendant 10 ans à la conversion des infidèles.

L'héroïsme de ce grand martyr arrache des cris d'admiration aux ennemis mêmes du catholicisme. Après avoir rapporté la mort du père Jogues, le protestant Parkman ajoute: "Ainsi mourut Isaac Jogues, un des exemples les plus purs de la vertu catholique que le continent occidental ait jamais vus."

—De Noué, Anne, jésuite, fut, après le père Jogues, le 1er missionnaire du Fort Richelieu. Il passa l'hiver 1643 avec le père Lejeune. Plus tard, le 30 janvier 1646, étant parti des Trois-Rivières pour se rendre au fort Richelieu, le père Anne de Noué, surpris par la tempête, s'égarait dans les îles du lac St-Pierre, et ne fut retrouvé que le 2 février suivant, à peu près deux lieues au-dessous du Richelieu. Un soldat du fort, et deux hurons se mettent à la recherche du père, ils l'aperçoivent au cap nommé Massacre, à une lieue et demie plus bas que le fort, vis-à-vis de l'île plate et la terre ferme, entre deux petits ruisseaux. Son corps était gelé.

Son chapeau et ses raquettes étaient auprès de lui; il était appuyé sur le bord de la neige relevée autour de lui, et il avait les yeux ouverts, regardant le ciel, lieu de sa demeure, et les bras en croix, sur sa poitrine. Il fut inhumé aux Trois-Rivières le 7 février 1646, à l'âge de 63 ans, il avait passé 33 ans en religion. Il est le deuxième père jésuite mort au service des missions. Aujourd'hui, non loin de l'endroit où ce bon père mourut, victime de son zèle et de son dévouement, est un modeste et joli village qui porte son nom "Anne". N'est-ce point providentiel?

En effet, la paroisse de Ste-Anne, aujourd'hui, peut se flatter, à juste titre, du nom glorieux qu'elle porte; en même temps qu'elle réveille dans nos âmes la mémoire de cette grande Thaumaturge du Canada, elle nous rappelle aussi les noms de ces pieux missionnaires, en particulier celui de Anne de Noué.

—Le Mercier, François, jésuite, arriva à Québec le 20 juillet 1626, fit, dès son arrivée, les missions huronnes, qu'il visita jusqu'en 1653, et alla mourir aux Antilles en 1685.

—Chaumonot, Pierre-Joseph, jésuite, né vers 1611, arriva à Québec le 1er août 1639, avec les premiers religieux du Canada. En 1655, il visita, avec le père Dablon, la nation Iroquoise. Il mourut à Québec le 21 février 1693, à l'âge de 82 ans. Il a laissé à l'Hôtel-Dieu son autobiographie.

Le Moine, Simon, né le 28 octobre 1604, vint à Québec en 1628, et fut missionnaire chez les Hurons. Cinq fois, il fut choisi comme ambassadeur chez les Iroquois et, chaque fois, le père regardant le jour de son départ comme un des plus heureux de sa vie... Il passa un hiver en captivité, il retourna à Montréal au printemps, et mourut au cap de la Madeleine le 24 novembre 1665, à l'âge de 61 ans.

—Du Bois des Prinzeles, J. B. ptre, aumônier du régiment de Carignan, arriva le 19 août 1665. Il accompagna l'expédition de Monsieur de Sorel en septembre 1666.

—Guyotte, Etienne, ptre, sulpicien, fut curé de Sorel en 1676 jusqu'en 1686. Il fut rappelé en 1686 pour être curé d'office à Montréal, de 1687 à 1693. Rappelé en France cette dernière année, par M. Tronson, il mourut à Paris en 1701.

—Volant de St-Claude, Pierre, né aux Trois-Rivières le 8 novembre 1654; en 1679, il fut chargé de la desserte de Sorel. Sa mission, en 1683, comprenait toute la partie sud du fleuve, de Sorel à St-Jean Deschallons. Il était frère jumeau de Claude-Volant, ptre aussi. Ces deux messieurs avaient ouvert la liste des étudiants, au petit séminaire de Québec. L'un fut inhumé dans la chapelle Ste-Anne, la cathédrale de Québec, l'autre, dans l'église de Varennes, où il est mort curé.

—Chaigneau, Léonard, ptre, sulpicien, natif de Limoges, vint au Canada le 15 août 1688 et, de l'année 1704 à 1708, il a été curé de Sorel. Il mourut à Montréal le 24 décembre 1711.

—De St-Hilaire, récollet, arrivé au Canada le 24 juin, 1690, fit, en 1698, les missions de Sorel. Il mourut à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'âge de 64 ans, le 12 juillet 1724, et fut inhumé à la cathédrale de Québec.

—Beaudoin, Guilaïn, récollet, du diocèse de Cambrai, fut ordonné prêtre le 14 septembre 1673. En 1696, il fit la mission de Sorel et mourut le 17 juillet 1707.

—Le Breton, Claude, ptre sulpicien, arriva le 3 août 1694, desservit, comme curé, Sorel, en 1702, et retourna en France dans l'automne de 1703.

—Droierres, Alphonse, récollet, arriva au Canada le 29 mai 1700 et fut missionnaire à Sorel la même année.

—Auberi, Joseph-Pierre, jésuite, ordonné à Québec le 21 septembre 1699, un an après il fut chargé de la desserte des Abénakis de St-François du Lac. Ce bon père, immortalisé par le génie de Chateaubriand et le pinceau de Girodet, nous a laissé de précieux souvenirs, entre autres, un "mémoire sur les limites de la Nouvelle France et de la Nouvelle-Angleterre, en 1720."

—De La Goudalie, Charles, ptre, sulpicien, arriva au Canada le 27 août 1707. Nommé missionnaire à l'île Dupas et Sorel de 1708 à 1719.

—Isambart, Joseph, sulpicien, né dans le diocèse de Mans, en 1693, et desservit l'île Dupas et Sorel de 1719 à 1720. Il mourut le 14 décembre 1763, à 70 ans, chez les sœurs Grises de Montréal, et fut inhumé dans sa paroisse, à Longueuil.

—Arnaud, J.-B., ptre, ordonné le 22 mai 1717, curé en 1720, à Sorel et l'île Dupas. Il est mort le 8 février, en 1741, âgé de 49 ans. Ses restes reposent à la Longue-Pointe.

—Rainville, Julien, récollet, ordonné le 18 décembre 1723, desservit Sorel de 1734 à 1741 et mourut le 9 mars 1758. Il signait à Sorel, "Frère Julien".

—Lataille, Henry-Marie-Camin, ordonné le 22 septembre 1742, il desservit l'île Dupas et Sorel de 1751 à 1766, il mourut à Montréal le 26 juin 1768, à 57 ans. Il repose dans une chapelle de Montréal, chez les Sœurs Grises.

—Roubault, Jean-Basile, jésuite, venu le 21 juillet 1742 et partit pour l'Angleterre en août 1763. Accusé d'avoir servi d'espion au cabinet anglais, après la conquête, il aida Ducalvet dans ses écrits. Il est l'auteur d'une lettre écrite en 1757 sur la prise du fort George ou William Henry. Il avait desservi la paroisse et celle de St-François du Lac en 1762.

—Filiat Dubois, Joseph-Hypolite, né à Montréal le 13 novembre 1734; après avoir été vicaire à Lévis, il fut nommé curé de Sorel et de l'île Dupas jusqu'en 1775. Il mourut le 6 mars 1788 à la Prairie de la Madeleine, à l'âge de 53 ans.

—Martel, Pierre-René-Ambroise, de Montréal, ordonné le 23 septembre 1775, curé de Sorel et de l'île Dupas. Décédé à Sorel le 9 avril 1805, à 68 ans et demi.

COTTOLENE

Une Nouvelle Graisse de Cuisine

Si vous avez une machine à condre une tordeuse, ou une brosse mécanique (qui sont de nouvelles inventions des temps modernes) c'est une preuve que vous pouvez reconnaître l'utilité d'un produit nouveau. La

Cottolene

est une nouvelle graisse de cuisine, et toute ménagère qui s'intéresse à la santé et au bien-être de sa famille devrait en faire l'essai. C'est un produit végétal bien supérieur à toute matière, pour toutes sortes de fritures. Les médecins et les experts en cuisine disent qu'elle est destinée à être adoptée dans toutes les cuisines du pays. Ceci doit vous suggérer de l'introduire dès maintenant dans la vôtre. Elle est à la fois nouvelle et bonne. En vente, chez tous les épiciers, en seaux de 3 et 5 livres.

Fabriquée seulement par The N. K. Fairbank Company, Rues Wellington et Anne, Montréal.

Boissonault François, né à Québec le 31 décembre 1775, et fut nommé curé de Sorel en 1806, et de l'île Dupas jusqu'en 1813. Il mourut le 7 février 1854, à l'âge de 78 ans, curé à Port-Joli.

Boissonault, Joseph-Marie, né à St-François, rivière du Sud, le 31 janvier 1766, nommé curé de Sorel en 1813, décédé le 30 janvier 1834, à 68 ans, à la rivière des Prairies.

Bruneau, René Olivier, né à Québec le 12 mai 1788, nommé curé de Sorel en 1814. Il se retire à l'archevêché de Montréal, 1868, doyen du clergé canadien; décédé le 29 juillet 1870, inhumé à Verchères.

Bourget, Pierre, né à St-Joseph de Lévis le 13 août 1786. Après deux ans de vicariat, il fut nommé curé de Sorel en 1816. Il mourut à l'âge de 46 ans et demi, à l'Islet, le 29 février 1833.

Kelly, Jean-Baptiste, né le 5 octobre, en 1788. Nommé curé de Sorel en 1817. Il est décédé à Sorel le 24 février 1854.

Boué Louis, né en France, arrivé avec les PP. Jésuites le 1er juin 1842, desservit Sorel pendant le voyage de M. Kelly, en Europe, et se rendit ensuite à Bytown. Il mourut vers l'an 1846.

Limoges, Joseph-Magloire, né le 11 novembre 1821, fut nommé curé de Sorel en 1849. Après avoir fondé l'hôpital, les sociétés de bienfaisance, et douze années d'un ministère plein de zèle et de charité, il mourut le 24 mai, à l'âge de 39 ans et demi, dans une si grande réputation de sainteté que toutes ses orailles, à ses obseques, allaient faire toucher des chapeliers à son corps. Il repose dans l'église actuelle. On ne peut rien ajouter à la grande estime, ni au profond respect que le public de Sorel conserve encore pour ce vénérable et regretté curé.

Millier, Hilaire, né le 26 février, à Contrecoeur, ordonné le 9 février 1851; il fut nommé curé de Sorel en 1861. Vicaire Général du diocèse de St-Hyacinthe, il mourut à l'Hôpital des Sœurs Grises, à St-Hyacinthe, le 13 août 1889.

Dupré, Léon-Lévi, né le 25 septembre 1841, à St-Ours; ordonné à St-Hyacinthe le 28 août 1868; vicaire, puis curé de Sorel en 1875. Aujourd'hui curé de la paroisse de Milton.

Decelles, Maxime, né le 30 avril 1849, à St-Damase, et, en 1889, il fut nommé curé de Sorel, qu'il quitta pour devenir le coadjuteur de St-Grandeur Monseigneur Moreau.

Bernard, Joseph-Cléophas, né le 17 septembre 1849, à Bélœil, et devint curé de Sorel au mois de février 1893.

En attendant la liste des vicaires qui ont passé par Sorel, j'espère que tous mes concitoyens, mes amis et mes confrères

(Suite sur la quatrième page.)

THE REMINGTON TYPE-WRITER



W. S. & B'S. FAMOUS Typo Writer Ribbons And PARAGON PAPERS

Rubans et papier Paragon pour machines à écrire et imprimures de toutes sortes pour machines à écrire de tous genres. Machines réparées ou échangées. SPACKMAN & ARCHBOLD, 119, Rue St-François-Xavier, Montréal.

Pour toute référence, l'écrite de s'adresser à J. F. F. BOULAIS, Sorel, P. Q. 26 juin 1894—1a

PHENIX

DE LONDRES (ANGLETERRE) ÉTABLI EN 1792. Succursale Canadienne Établie en 1804. Emet des polices en français; la première Cie d'Assurance anglaise qui a établi une succursale au Canada. Montant des pertes payées depuis la fondation de la Cie... \$75,000,000 Surplus au fonds de réserves... 3,000,000 Responsabilité des Actionnaires Illimitée. Député au Gouvernement Fédéral pour la Garantie des assurances Canadiennes... \$157,943,700 Réclamations payées avec la plus grande ponctualité.

W. M. DESY, Notaire

AGENT GENERAL D'ASSURANCE FEU-VIE ACCIDENT ET MARINE No 52 RUE DU ROI

Lorne Hotel

ANCIEN HOTEL DU CANADA RUE DE LA REINE, SOREL Joseph Parent, Prop. Cet hôtel offre maintenant aux visiteurs le confort qu'ils peuvent désirer.

TABLES DE POOL et de BILLARD. Quant aux articles de consommation LIQUEURS, CIGARES, RAFAÏCHISSEMENTS, etc., ils seront toujours choisis et de première qualité.

VIN CANADIEN

Manufacturé par lui-même. Ce vin est de première qualité, absolument pur, et ne se vend que cinq cents le grand verre. La cour et les écuries comptent parmi les plus vastes de la ville. Une visite est respectueusement sollicitée.

JOSEPH PARENT, Prop.

HOTEL PICHE

RUE AUGUSTA, SOREL Liqueurs et cigares de choix; bonne salle d'été, tout le confortable que l'on trouve dans un bon hôtel.

H. Piche, Prop. RUE AUGUSTA, SOREL

MUSIQUE

M. RICHARD BERNARD Organiste de l'Eglise paroissiale de Sorel. Donnera, à des prix raisonnables, des leçons de piano, soit chez lui ou à domicile. Classe d'une ou de deux leçons par semaine.

MATHIEU & WRIGHT

ENCANTEURS Pour le district de Richelieu. Toute personne qui a quelque chose à faire vendre à l'encan ou autrement devra s'adresser à eux. BONNES RÉFÉRENCES. NO 111 RUE AUGUSTA, -- SOREL Sorel 1er juin 1894.—1a.

CARTES D'AFFAIRES

WURTELE & LACROIX AVOCATS Bureau de la Seigneurie de Sorel. 60 Rue du Roi, Sorel. C. J. C. Wurtele, B. C. L. T. Lacroix.

A. P. VANASSE AVOCAT Etude:—Au-dessus des bureaux du "Sorelois," No 56, Rue Augusta, Sorel.

Ouimet, Emard & Maureault AVOCATS No 180 Rue St-Jacques, Montréal. L'hon. J. A. Ouimet, C. R.; J. U. Emard, L. L. L.; E. Maureault, L. L. B.

J. H. ROULEAU ARCHITECTE ET PROFESSEUR De l'Ecole des Arts et Métiers de Sorel 70, RUE CHARLOTTE, SOREL

J. B. RESTHER & FILS ARCHITECTES Bâtisse Imprimerie, BUREAUX: Chambres Nos 60 et 66, NO 107 ST-JACQUES, MONTRÉAL.

MM. Resther prendront charge d'expertises, Evaluations, Expropriations, Arbitrages, etc., etc.

VICTOR ALLARD B. C. L. AVOCAT Berthier (En Haut.)

A. VILLIARD L. L. B. AVOCAT 33 Rue George, Sorel.

L. H. COMEAU, L. L. L. AVOCAT No 48, Rue du Roi—Sorel

L. G. MATHIEU L. L. L. AVOCAT Bâtisse "New-York Life Insurance Co.," Place d'Armes, Montréal.

N.B.—M. Mathieu suivra les cours du district de Richelieu. Sorel, 27 sept. 1889—1a.

BANQUE D'HOCHEL AGA

Coin des rues du Roi et George. L'UNE des plus SOLIDES du PAYS

Dépôts reçus et intérêts accordés. Traités vendus et collectés sur toutes les principales villes du

CANADA ET DES ETATS-UNIS

ARGENT Français, Anglais et Américain. ACHETE ET VENDU: SUCCURSALE A SOREL

W. L. M. DESY

Banque Molson,

Incorporée par Acte du Parlement, 1855 Bureau Principal..... Montréal Capital payé \$2,000,000 Fonds stable 1,200,000 SUCCURSALE A SOREL;

JOHN McMAHON, GÉRANT

Dépôts reçus et intérêt accordé; Collections sollicitées et remise de fonds immédiate. Traités fournis sur toutes les principales villes du Dominion. Argent anglais et américain acheté et vendu.

COMMUNICATIONS PAR TÉLÉPHONE

TELEPHONE No. 9310 G. G. Gaucher.

—Marchand de— Farines, Provisions, LARD, GRAISSE, GRAIN, ETC. 91-93 Rue des Commissaires et Saint Paul MONTREAL. Nous nous chargeons de la vente de produits Agricoles et faisons des avances sur consignations.



PILULES HOLLOWAY

Cette grande médecine de famille est au rang principale des nécessités de la vie. Ces fameuses pilules purifient le sang et ont une action des plus puissantes et cependant des plus adoucissantes sur le Foie, l'Estomac et les Intestins. Donnant du ton, de l'énergie et de la vigueur à ces grandes sources premières de la vie. Elles sont recommandées avec confiance comme remède infaillible dans tous les cas où la constitution, pour quel que cause que ce soit, est mise en danger ou affaiblie. Elles ont une étonnante efficacité dans toutes les maladies incidentes au sexe féminin, à tous les âges; e comme Médecine Universelle de l' famille elles ne sont pas surpassées.

L'ONGUENT HOLLOWAY

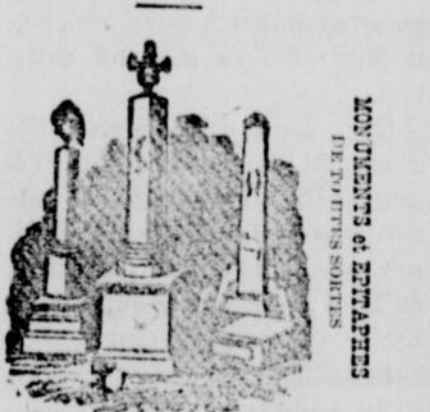
qui a des propriétés puissantes contre tout, est connu par tout le monde, pour la guérison des maux de JAMBES, ET DE L'ESTOMAC, VIEILLES BLESSURES, DOULEURS ET ULCÈRES, c'est un remède infaillible. Si on en frictionne dûment le cou et la poitrine, comme on le fait sur les viandes avec le sel, il guérit les Maux de Gorge, les Bronchites, la Diphtérie, la Toxé, les Enrouements, et même l'Asthme. Pour les Eclures Glandulaires, les Abscess, les Fistules, la Goutte, le Rhumatisme, enfin pour toutes espèces de maladies de la Peau, on ne l'a jamais trouvé en défaut.

Les Pilules et l'Onguent sont fabriqués au No. 533 OXFORD STREET, Londres, seulement, et sont en vente chez tous les Marchands de Médecines, par tout le monde civilisé, avec prescription presque dans toutes les langues. Les marques de commerce de ces médicaments sont enregistrées à Ottawa. C'est pourquoi toute personne qui, dans les limites des Possessions Britanniques, tiendra des contrefaçons en vente, sera poursuivie.

Les acheteurs devraient toujours regarder à l'étiquette qui couvre les Pots et les Boîtes. Si l'adresse n'est pas 78 New-Oxford Street, auparavant 538 OXFORD STREET LONDON, ce sont de contrefaçons.

MARBRERIE de SOREL

—PAR— M. Louis Trécyne & Cie.



A BON MARCHÉ

M. Trécyne & Cie se chargent d'exécuter à l'entière satisfaction de leurs clients tout ouvrage de Sculpture sur Marbre, Granit, Pierre, etc., ainsi que de gravures qu'on voudra bien leur confier.

Une visite est sollicitée. Ne pas oublier que M. L. Trécyne, marbrier, a transporté sa marbrerie, maison Mullien, coin des rues de la Reine et Old Lane, en face de l'Hôtel Parent, Sorel.

LOUIS TRÉCYNE & CIE, 3 1894—Gm

Hotel Riendeau

—ANCIEN HOTEL— SAINT-NICHOLAS, Ci-devant annexé au Richelieu PLACE JACQUES-CARTIER, MONTREAL.

Cet hôtel, auquel le nouveau propriétaire, M. JOSEPH RIENDEAU, a fait subir des améliorations très importantes, offre tous les avantages possibles, tenus comme les hôtels les plus confortables de Montréal, et les meilleurs. Nous croyons donc devoir engager en amis de cette partie du pays à visiter l'hôtel Riendeau quand leurs affaires les appelleront à Montréal. Bien sûr qu'ils n'auront qu'à s'en féliciter. 1er mai 1890.—1no

Les catharres constitutionnels ou catarrhes, les yeux affectés d'ulcères scrofuleux, sont sûrement guéris par la Salsepareille d'Ayer.

CIRCULATION DU "SORELOIS"
AUJOURD'HUI, 22 JANVIER :
2,540

LE SORELOIS

MARDI, 29 JANVIER 1895

La question des écoles

Hier l'on a donné, à l'église de cette ville, comme dans toutes les églises du diocèse sans doute, la lecture de la requête qui a paru dans notre dernier no. au sujet des écoles du Manitoba et du Nord-Ouest.

Cette lecture a été accompagnée de commentaires dans le cours desquels M. le curé de Sorel a fait ressortir l'injustice exercée contre nos co-nationaux et co-religieux de ces régions, et l'importance qu'il y avait pour tous les catholiques du Canada de travailler à remédier à ce triste état de choses.

M. le curé a de plus demandé avec instance à tous ses auditeurs de vouloir bien signer la dite requête, qui sera ensuite envoyée au gouverneur-général en conseil, et soumise au parlement, à sa prochaine session.

Nous n'avons rien à ajouter aux remarques si à propos de M. le curé de Sorel.

Les catholiques du Manitoba et du Nord-Ouest ont été, depuis 1890, odieusement persécutés, privés de droits acquis et garantis par la constitution, et nous espérons que le gouvernement trouvera le moyen de leur venir en aide.

Jusqu'en 1890 ils jouissaient du droit précieux de donner à leurs enfants l'éducation qu'ils voulaient; ils avaient des écoles séparées, où la religion catholique était enseignée; mais est venue la fameuse motion Martin, et le non moins fameux Greenway, appuyé par des fanatiques comme Martin et lui, a ravi aux catholiques leurs écoles et, à la place, il leur a donné des écoles neutres, où la religion n'est pas enseignée, écoles qui, au fond, ne sont que des écoles protestantes, au maintien desquelles les catholiques sont, de par la loi de M. Martin et Greenway, obligés de contribuer.

Et, s'ils veulent faire enseigner la religion à leurs enfants, il faut qu'ils se cotisent entre eux.

C'est donc deux sortes d'écoles qu'il leur faut soutenir : l'école où Dieu, la religion, le catéchisme seront enseignés; l'école aussi où l'on ne parlera ni de Dieu ni de religion, l'école neutre, l'école protestante.

Et voilà l'œuvre inique qu'il s'agit de détruire.

Espérons que, dans leur sagesse, nos législateurs y réussiront, malgré les vanteries des monarches au petit pied du Manitoba et du Nord-Ouest, malgré les criarderies de tous les francophobes, de tous les fanatiques que le Canada a le malheur de compter en son sein.

Il est parait-il décidé que M. Hackett, député de Stanstead, va être nommé trésorier en remplacement de l'hon. M. Hall, démissionnaire.

L'hon. M. Casgrain est à Montréal pour quelques jours pour examiner le fonctionnement et l'administration de la prison, de la cour de Circuit et des bureaux qui dépendent de son ministère.

Il est parait-il décidé que M. Hackett, député de Stanstead, va être nommé trésorier en remplacement de l'hon. M. Hall, démissionnaire.

L'hon. M. Casgrain est à Montréal pour quelques jours pour examiner le fonctionnement et l'administration de la prison, de la cour de Circuit et des bureaux qui dépendent de son ministère.

Il est parait-il décidé que M. Hackett, député de Stanstead, va être nommé trésorier en remplacement de l'hon. M. Hall, démissionnaire.

L'hon. M. Casgrain est à Montréal pour quelques jours pour examiner le fonctionnement et l'administration de la prison, de la cour de Circuit et des bureaux qui dépendent de son ministère.

Il est parait-il décidé que M. Hackett, député de Stanstead, va être nommé trésorier en remplacement de l'hon. M. Hall, démissionnaire.

L'hon. M. Casgrain est à Montréal pour quelques jours pour examiner le fonctionnement et l'administration de la prison, de la cour de Circuit et des bureaux qui dépendent de son ministère.

Il est parait-il décidé que M. Hackett, député de Stanstead, va être nommé trésorier en remplacement de l'hon. M. Hall, démissionnaire.

L'hon. M. Casgrain est à Montréal pour quelques jours pour examiner le fonctionnement et l'administration de la prison, de la cour de Circuit et des bureaux qui dépendent de son ministère.

n'a qu'à prendre la liste des différents octrois autorisés par la législature, à sa dernière session, pour voir que le comté de Berthier a été tout à fait bien traité.

Dans le même entrelien où elle écoule ses plaintes, la *Gazette* dit que le gouvernement a voté, cette année, \$75,000 pour des bâtiments d'exposition à Sherbrooke, et s'écrie : "C'est comme cela ! les Anglais d'abord, les Canadiens ensuite, s'il y en a de restés."

Tout d'abord, c'est \$5,000 qu'il fallait dire et non pas \$75,000, soit une légère erreur de \$70,000.00.

Pour commencer, ce n'est pas trop mal.

Puis, il ne faut pas oublier que Sherbrooke est la métropole des Cantons de l'Est, que les Canadiens-français sont la majorité à Sherbrooke même, et que, seraient-ils la minorité, le gouvernement ne devrait pas moins donner à cette importante section de la province une part raisonnable des sommes destinées à encourager l'agriculture et les industries qui en dépendent.

Or, c'est à Sherbrooke que les cultivateurs et les industriels des Cantons de l'Est exposent généralement leurs produits; c'est là que se font ces grands concours et ces expositions qui rivalisent en importance avec ceux tenus à Montréal et à Québec, et il est juste alors qu'il y ait des bâtiments assez vastes et en quantité suffisante pour permettre une installation convenable des produits, des articles et des animaux à exposer, et qui soient dignes de l'importance de cette région.

La *Gazette* de Berthier a donc mauvaise grâce de reprocher au gouvernement cet octroi, et surtout d'en tirer occasion pour l'accuser de favoriser indûment les Anglais, au détriment de nos co-nationaux, quand ceux-ci sont appelés à en profiter tout autant que ceux-là.

Hommage au Rév. Père Lynch

Nous lisons dans le *Hamilton Evening Times* que vendredi, le 18 de janvier courant, le Rév. Père Lynch a été l'objet d'une bien flatteuse démonstration.

Un grand nombre de ses paroissiens de Calédonia et de Binbrook se sont rendus chez lui et lui ont présenté une adresse accompagnée d'une soutane et d'un magnifique pardessus en fourrures, en témoignage de leur attachement et de leur estime, et en reconnaissance des services qu'il a rendus tant à ses ouailles de Calédonia, qu'à celles de sa mission de Binbrook.

Le *Hamilton Evening Times* ajoute que le Rév. Père Lynch est bien populaire non seulement à Calédonia et Binbrook, mais encore à Hamilton, où il a d'abord exercé le saint ministère à la cathédrale St. Mary, puis à l'église St. Patrick, et où il a laissé le meilleur souvenir.

Nous ajouterons que le Rév. Père Lynch est bien populaire à Sorel aussi, où il a passé quelques années au collège du Sacré-Cœur, et que ses nombreux amis de cette ville sont heureux de l'affection et de l'estime dont il jouit dans l'ouest ontarien.

Il est parait-il décidé que M. Hackett, député de Stanstead, va être nommé trésorier en remplacement de l'hon. M. Hall, démissionnaire.

L'hon. M. Casgrain est à Montréal pour quelques jours pour examiner le fonctionnement et l'administration de la prison, de la cour de Circuit et des bureaux qui dépendent de son ministère.

Il est parait-il décidé que M. Hackett, député de Stanstead, va être nommé trésorier en remplacement de l'hon. M. Hall, démissionnaire.

L'hon. M. Casgrain est à Montréal pour quelques jours pour examiner le fonctionnement et l'administration de la prison, de la cour de Circuit et des bureaux qui dépendent de son ministère.

Il est parait-il décidé que M. Hackett, député de Stanstead, va être nommé trésorier en remplacement de l'hon. M. Hall, démissionnaire.

L'hon. M. Casgrain est à Montréal pour quelques jours pour examiner le fonctionnement et l'administration de la prison, de la cour de Circuit et des bureaux qui dépendent de son ministère.

intéressante pour les contribuables, et nous remercions vivement le docteur d'avoir livré ces statistiques à la publicité, par l'entremise de notre journal :

ELECTION DE 1881.

Quartier Richelieu.—Michel Mathieu, M. P. P. 58, Hon. J. B. Guévremont 14.—Majorité pour Mathieu 44.

Dr A. Bruneau, 63, James Morgan, 62, Adolphe Boucher, 34.—Morgan et Bruneau élus.

Quartier Champlain.—Michel Mathieu, 48, Guévremont, 21.—Majorité pour Mathieu 27.

John Saxton, 56, Edmond Ritter, 49, G. W. Pangborn, 36, Cyrille Labelle, 29.—Saxton et Ritter élus.

Quartier Montcalm.—Mathieu, 70, Guévremont, 72.—Majorité pour Guévremont 2.

Pierre Paul Hus, 119, Roch Lamoureux, 104, L. O. Paradis, 60.—Paul Hus et Lamoureux élus.

Quartier Laval.—Mathieu, 47, Guévremont, 48.—Majorité pour Guévremont 1.

Léon Leduc et Le Morasse élus conseillers par acclamation.

Quartier St-Laurent.—Mathieu, 12, Guévremont, 49.—Majorité pour Guévremont 28.

Claude Rajotte, 21, L. G. J. Fosbrooke, 29, Alexis Crépeau, 45.—Fosbrooke et Crépeau élus.

Le total des votes donnés pour la mairie est de 430, répartis comme suit :

Mathieu, 235, Guévremont, 195.—Majorité pour Mathieu 40.

ELECTION DE 1882.

Quartier Richelieu.—Amédée Gagnon, 64, Hon. J. B. Guévremont, 29.—Majorité pour Gagnon, 44.

Adolphe Boucher, 61, J. F. Armstrong, 35.—Majorité pour Boucher 26.

Quartier Champlain.—Gagnon, 35, Guévremont, 29.—Majorité pour Gagnon 6.

Hyacinthe Beauchemin, élu conseiller par acclamation.

Quartier Montcalm.—Gagnon, 85, Guévremont, 57.—Majorité pour Gagnon 28.

Pierre Paul-Hus, élu conseiller par acclamation.

Quartier Laval.—Gagnon, 39, Guévremont, 41.—Majorité pour Guévremont 2.

David Pagé, élu conseiller par acclamation.

Quartier St-Laurent.—Gagnon, 11, Guévremont, 48.—Majorité pour Guévremont 37.

Dudace Guévremont, fils, 48, Claude Rajotte, 17.—Majorité pour D. Guévremont 31.

Le total des votes donnés pour la mairie est de 429, répartis comme suit :

Gagnon, 234, Guévremont, 195.—Majorité pour Gagnon 39.

ELECTION DE 1883.

Quartier Richelieu.—Adolphe Germain, 66, Hon. J. B. Guévremont, 12.—Majorité pour Germain 54.

A. A. Taillon, élu conseiller par acclamation.

Quartier Champlain.—Germain, 47, Guévremont, 24.—Majorité pour Germain 23.

John Saxton, 59, Dr A. Bruneau, 34.—Majorité pour Saxton 16.

Quartier Montcalm.—Germain, 94, Guévremont, 64.—Majorité pour Germain 30.

Roch Lamoureux, 87, Gonzague Lafrenière, 85.—Majorité pour Lamoureux 2.

Quartier Laval.—Germain, 45, Guévremont, 53.—Majorité pour Guévremont 8.

Edouard Denis, sur, 56, Pierre Buteau, 55.—Majorité pour Denis 1.

Quartier St-Laurent.—Germain, 11, Guévremont, 61.—Majorité pour Guévremont 50.

Olivier Pélouin, 39, Magloire Guinard, 28.—Majorité pour Pélouin 11.

Le total des votes donnés pour la mairie est de 477, répartis comme suit :

Germain, 263, Guévremont, 214.—Majorité pour Germain 49.

ELECTION DE 1884.

Quartier Richelieu.—Adolphe Germain, 62, J. B. Guévremont, 9.—Majorité pour Germain 53.

J. A. Chénave, élu conseiller par acclamation.

Quartier Champlain.—Germain, 69, Guévremont, 27.—Majorité pour Germain 42.

Hyacinthe Beauchemin, 64, Joseph Mathieu, 41.—Majorité pour Beauchemin 23.

Quartier Montcalm.—Germain, 102, Guévremont, 55.—Majorité pour Germain 47.

Pierre Paul-Hus, élu conseiller par acclamation.

Quartier Laval.—Germain, 52, Guévremont 62.—Majorité pour Guévremont 10.

David Pagé, élu conseiller par acclamation.

Quartier St-Laurent.—Germain, 6, Guévremont 45.—Majorité pour Guévremont 39.

David Lavallée, élu conseiller par acclamation.

Le total des votes donnés pour la mairie est de 489, répartis comme suit :

Germain, 291, Guévremont, 198.—Majorité pour Germain 93.

ELECTION DE 1885.

Dr N. H. Ladouceur, élu maire par acclamation.

Quartier Richelieu.—Adolphe Boucher, élu conseiller par acclamation.

Quartier Champlain.—John Saxton, élu conseiller par acclamation.

Quartier Montcalm.—Olivier Lesieur, élu conseiller par acclamation.

Quartier Laval.—William Boivin, élu conseiller par acclamation.

Quartier St-Laurent.—Hon. J. B. Guévremont, élu conseiller par acclamation.

ELECTION DE 1886.

Quartier Richelieu.—N. H. Ladouceur, 32, Adolphe Germain, 34.—Majorité pour Germain 2.

L. T. Trempe, élu conseiller par acclamation.

Quartier Champlain.—Ladouceur, 25, Germain 31.—Majorité pour Germain 6.

J. A. Proulx, élu conseiller par acclamation.

Quartier Montcalm.—Ladouceur, 127, Germain 62.—Majorité pour Germain 65.

Pierre Paul-Hus, 137, Colbert Paulet, 55.—Majorité pour Paul-Hus 82.

Quartier Laval.—Ladouceur, 85, Germain 26.—Majorité pour Ladouceur 59.

Léon Lavallée, 69, Pierre Goyette, 73.—Majorité pour Goyette 4.

Quartier St-Laurent.—Ladouceur, 33, Germain 19.—Majorité pour Ladouceur 14.

David Lavallée, 42, Philippe Duhamel, 32.—Majorité pour Lavallée 10.

Le total des votes donnés pour la mairie est de 474, répartis comme suit :

Ladouceur 302, Germain 172.—Majorité pour Ladouceur 130.

ELECTION DE 1887.

Quartier Richelieu.—A. A. Taillon, 67, Hon. J. B. Guévremont, 6.—Majorité pour Taillon 61.

Elie Sénécal, élu conseiller par acclamation.

Quartier Champlain.—Taillon, 69, Guévremont, 16.—Majorité pour Taillon 53.

Philippe Beauchemin, élu conseiller par acclamation.

Quartier Montcalm.—Taillon, 115, Guévremont, 24.—Majorité pour Taillon 91.

Olivier Lesieur, 113, Roch Lamoureux, 41.—Majorité pour Lesieur 72.

Quartier Laval.—Taillon, 70, Guévremont, 35.—Majorité pour Taillon 35.

Francis Gendron, 89, William Boivin, 68.—Majorité pour Gendron 12.

Quartier St-Laurent.—Taillon, 15, Guévremont 61.—Majorité pour Guévremont 46.

Pierre Thibaut Cantara, élu conseiller par acclamation.

Le total des votes donnés pour la mairie est de 478, répartis comme suit :

Taillon, 336, Guévremont 142.—Majorité pour Taillon, 194.

ELECTION DE 1888.

A. A. Taillon, élu maire par acclamation.

Quartier Richelieu.—L. T. Trempe, élu conseiller par acclamation.

Quartier Champlain.—N. F. Patenaude, élu conseiller par acclamation.

Quartier Montcalm.—Pierre Paul-Hus, 98, Roch Lamoureux, 23.—Majorité pour Paul-Hus 75.

Quartier Laval.—William Boivin, 81, Siméon Bontin, 16.—Majorité pour Boivin 65.

Quartier St-Laurent.—Magloire Guinard, 44, Hon. J. B. Guévremont, 36.—Majorité pour Guinard 8.

L'hon. M. Guévremont ayant contesté l'élection de M. Guinard, ce dernier refuse de prendre son siège au conseil et résigne. Le Conseil ordonne alors une nouvelle élection. La nomination a lieu le 16 février et M. David Lavallée est élu par acclamation.

ELECTION DE 1889.

A. A. Taillon, élu maire par acclamation.

Quartier Richelieu.—C. J. C. Wurtele, élu conseiller par acclamation.

Quartier Champlain.—Un des candidats, Léon Leduc, résigne l'avant-veille de la votation; J. O. Dauphinais est alors déclaré élu.

Quartier Montcalm.—Olivier Lesieur, élu conseiller par acclamation.

Quartier Laval.—Un des candidats, Francis Gendron, résigne l'avant-veille de la votation. J. O. Dauphinais est alors déclaré élu.

Quartier St-Laurent.—Séraphin Guévremont, 42, Elzéar Plante, 16.—Majorité pour Guévremont 26.

ELECTION DE 1890.

Quatre Richelieu.—A. A. Taillon, 44, Louis Morasse 23.—Majorité pour Taillon 16.

E. A. D. Morgan, 48, J. A. Proulx, 39.—Majorité pour Morgan 9.

Quartier Champlain.—Taillon, 43, Morasse 22.—Majorité pour Taillon 21.

Léon Leduc, élu échevin par acclamation.

Quartier Montcalm.—Taillon, 44, Morasse 45.—Majorité pour Morasse 1.

Alexis Martin, élu échevin par acclamation.

Quartier Laval.—Taillon 29, Morasse 56.—Majorité pour Morasse 27.

Napoléon Bateau, 62, J. B. Gagné, 37.—Majorité pour Bateau 25.

Quartier St-Laurent.—Taillon, 34, Morasse 24.—Majorité pour Taillon 10.

Gilbert Guévremont, élu échevin par acclamation.

Le total des votes donnés pour la mairie est de 369, répartis comme suit :

Taillon 194, Morasse 175.—Majorité pour Taillon 19.

ELECTION DE 1891.

Quartier Richelieu.—Hon. J. B. Guévremont, 29, Louis Morasse, 41.—Majorité pour Morasse 12.

J. A. Proulx, élu échevin par acclamation.

Quartier Champlain.—Guévremont, 33, Morasse, 38.—Majorité pour Morasse 5.

Joseph Mathieu, élu échevin par acclamation.

Quartier Montcalm.—Guévremont, 62, Morasse, 74.—Majorité pour Morasse 12.

Pierre Paul-Hus, 94, Olivier Lesieur, 57.—Majorité pour Paul-Hus 37.

Quartier Laval.—Guévremont, 46, Morasse, 47.—Majorité pour Morasse 1.

Francis Gendron, 72, J. O. Dauphinais, 46.—Majorité pour Gendron 26.

Quartier St-Laurent.—Guévremont, 54, Morasse, 10.—Majorité pour Guévremont 44.

Séraphin Guévremont, élu échevin par acclamation.

Le total des votes donnés pour la mairie est de 434, répartis comme suit :

Guévremont, 224, Morasse, 210.—Majorité pour Guévremont 14.

ELECTION DE 1892.

Louis Morasse, élu maire par acclamation.

Quartier Richelieu.—E. A. D. Morgan, élu échevin par acclamation.

Quartier Champlain.—Arthur E. Pontbriand, élu échevin par acclamation.

Quartier Montcalm.—Olivier Lesieur, 80, Roch Lamoureux 65.—Majorité pour Lesieur 15.

Quartier Laval.—Edouard Pontbriand élu échevin par acclamation.

Quartier St-Laurent, Philippe Duhamel, élu échevin par acclamation.

ELECTION DE 1893.

Louis Morasse, élu maire par acclamation.

Quartier Richelieu, C. J. C. Wurtele, élu échevin par acclamation.

Quartier Champlain.—François Crépeau, élu échevin par acclamation.

Quartier Montcalm.—Pierre Paul-Hus, 65, David Roberge, 50.—Majorité pour Paul-Hus 15.

Quartier Laval.—Francis Gendron, élu échevin par acclamation.

Quartier St-Laurent, Séraphin Guévremont, élu échevin par acclamation.

ELECTION DE 1894.

Louis Morasse, élu maire par acclamation.

Quartier Richelieu.—C. O. Paradis, élu échevin par acclamation.

Quartier Champlain.—Alfred Guévremont, élu échevin par acclamation.

Quartier Montcalm.—Olivier Lesieur, élu échevin par acclamation.

Quartier Laval.—Jean Chapdelaine, élu échevin par acclamation.

Quartier St-Laurent.—Pierre Guévremont, 32, Philippe Duhamel 31.—Majorité pour Guévremont 1.

ELECTION DE 1895.

Louis Morasse, élu maire par acclamation.

Quartier Richelieu.—W. L. M. Déay, élu échevin par acclamation.

Quartier Champlain.—Bruno Leclaire, 37, Albert Beauchemin 31.—Majorité pour Leclaire 6.

Quartier Montcalm.—A. C. Trempe, élu échevin par acclamation.

Quartier Laval.—Francis Gendron, élu échevin par acclamation.

Quartier St-Laurent.—Séraphin Guévremont, élu échevin par acclamation.

Un grave différend

On parle encore beaucoup du différend survenu entre le shérif M. A. E. Gagnon et son assistant, M. J. K. Amyot.

Voici l'histoire. La loi donne aux shérifs aussi bien qu'aux protonotaires et aux greffiers des cours le droit de nommer leurs assistants, à la condition que le gouvernement approuve ces

Nouvelles de Sorel

M. E. A. D. Morgan était en ville dimanche.

Tempête affreuse samedi ; ainsi notre marché était bien pauvre.

MM. Laurin & Pélouin, magasin de marchandises sèches, ont déposé leur bilan.

L'élection pour un échevin dans le quartier Champlain s'est terminée hier par le triomphe de M. Bruno Leclair, sur son concurrent M. Albert Beauchemin. La majorité de M. Leclair est de 6 voix.

Le vote a été comme suit :

Leclair 37
Beauchemin 31

Incendie hier soir dans une maison appartenant à M. Morasse, près du marché St-Laurent. Cette maison était occupée par M. Léon Chapdelaine, comme magasin d'épicerie. L'intérieur de la maison et les marchandises ont été fort avariées. La maison est assurée pour \$1,000 et le stock de M. Chapdelaine pour \$700, nous dit-on.

On dit que la semaine dernière une femme de la ville, Dame Pierre Dubois, s'est plantée une aiguille dans l'avant-bras et que, le médecin appelé, n'a pu réussir à en faire l'extraction.

Depuis, l'aiguille a fait du chemin ; aujourd'hui, elle est rendue dans la paume de la main et fait souffrir affreusement Mme Dubois.

Un citoyen de la ville, M. Joseph Champagne, partait de chez lui, samedi matin, et se rendait à bord du *Sprey*, où il devait passer la journée à travailler.

Sur les 7h, au moment de se mettre à l'ouvrage, et, en allumant sa pipe, il dit à ses compagnons : « Nous allons faire une bonne journée aujourd'hui ! »

A peine avait-il dit ces mots qu'il tombait raide mort.

On conçoit la surprise de ses compagnons de travail.

Nous appelons tout particulièrement l'attention sur l'article publié en première page et où l'auteur, M. l'abbé Narcisse Latraverse, donne la liste des curés qui se sont succédés à Sorel jusqu'à ce jour.

C'est là un document à conserver.

Dans notre prochain numéro nous publierons la liste des vicaires qui ont passé par Sorel, liste aussi préparée par M. l'abbé N. Latraverse, que nous remercions de son intéressante contribution.

M. le curé de Sorel a annoncé, hier, au prône, que la fête annuelle des sociétés de bienfaisance de la ville aura lieu le 24 février prochain, au lieu du 17.

Sa Grandeur Mgr Emard, évêque de Valleyfield, a bien voulu accepter l'invitation de présider à cette fête.

Sa Grandeur officiera pontificalement et prononcera le sermon de circonstance.

Nous croyons aussi savoir que le chœur de l'orgue répètera la messe qui a si bien réussi le jour de Noël, et que MM. les sociétés n'ont négligé rien pour faire de cette fête l'une des plus importantes qu'il y ait encore eu à Sorel.

La Cie Richelieu, dont les succès comme les revers intéressent si fortement la population de Sorel, aura son assemblée générale annuelle dans le cours de février prochain.

Sans vouloir être indiscret, nous croyons pouvoir dire que les recettes accuseront un très joli surplus sur les dépenses, et une amélioration sensible sur les opérations de l'année précédente.

Nous croyons pouvoir dire aussi que l'un des directeurs de cette compagnie, pour l'année

courante, sera un citoyen de Sorel.

Cette nouvelle, nous en sommes sûrs, sera favorablement accueillie par la population.

Nouvelles d'Europe

Rome, 26. — Mgr Carini, bibliothécaire du Vatican, est mort subitement hier, pendant un office à St Pierre. Le Pape a été très affecté en apprenant cette triste nouvelle.

Paris, 26. — M. Ribot a été mandé à l'Élysée et le président l'a prié de se charger de la formation d'un nouveau ministère. On croit que M. Ribot aura l'air de tous les modérés qui désirent voter le budget à l'exception toutefois de la clause proposant l'impôt sur le revenu.

M. Ribot a eu des entretiens avec MM. Poincaré, Maurice Lebon, Barthou et plusieurs autres hommes politiques ; on croit qu'il réussira à constituer un ministère.

Hier soir, à neuf heures, M. Ribot s'est rendu à l'Élysée et il a déclaré à M. Félix Faure qu'il espérait pouvoir lui soumettre bientôt la liste des nouveaux ministres. On croit que M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères dans le cabinet Dupuy, et M. Maurice Lebon, député de la Seine-Inférieure, ont accepté un portefeuille dans le cabinet dont M. Ribot a entrepris la formation.

Les journaux de l'opposition attaquent déjà avec violence le ministère que M. Ribot tente de former. La France publie un article intitulé : « La France vendue à l'Angleterre », et la Patrie intitule un article : « Les Anglais au pouvoir ».

Saint-Petersbourg, 26. — Dans la revue de l'année, à propos de la politique extérieure, le *Nouvel Temps*, de Saint-Petersbourg, en constatant que des intérêts vitaux unissent la France et la Russie, dit que les tentatives faites pour gagner la Russie à l'Angleterre et pour amener un rapprochement entre la France et l'Allemagne ont échoué.

Les nouvelles déclarent, au contraire, que la Russie est disposée à tendre la main à une autre puissance. Il ne faut pas s'étonner, disent-elles, qu'une alliance entre la Russie, la France et l'Angleterre, paraisse de plus en plus devoir se réaliser.

Londres, 28. — Il est à peu près certain qu'un service régulier de transatlantiques sera inauguré vers le 1er avril entre la Belgique, la France et le Canada.

Les paquebots se rendront jusqu'à Montréal en été et jusqu'à Halifax en hiver.

Saint-Petersbourg, 28. — M. Nicolas de Giers, ministre des affaires étrangères en Russie, est mort.

M. de Giers était né le 21 mai 1820 et dès l'âge de 18 ans entra au département des affaires asiatiques du ministère des affaires étrangères.

M. de Giers a été tour à tour consul, ministre plénipotentiaire et ambassadeur auprès de plusieurs gouvernements.

C'était un homme de hautes capacités et renommé pour son esprit conciliateur.

Paris, 28. — Le « Journal Officiel » annonce que le nouveau cabinet est formé comme suit :

Premier ministre et ministre des finances, M. Ribot ; justice, M. Fauriol ; affaires étrangères, M. Hanotaux ; intérieur, M. Leygues ; instruction publique, M. Poincaré ; travaux publics, M. Dupuy ; Dettes ; commerce, M. André Lebon ; agriculture, Godeau ; colonies, Chautemps ; guerre, M. Ribot, par « interim » ; marine, M. Trarieux, par « interim ».

M. Ribot a décidé de ne pas faire une déclaration formelle de la politique ministérielle ; mais il indiquera sa politique dans sa réponse à l'interpellation de M. Goblet. Il y aura quatre autres interpellations, dont trois, de la part des socialistes concernant spécialement M. Ribot. La quatrième aura trait à la question des chemins de fer du sud.

Le projet de loi d'amnistie paraîtra des affaires politiques et relatives aux grèves.

Le « Shiloh's Cure » est vendu sur garantie. Il guérit la consommation naissante. C'est le meilleur remède contre la toux. Seulement un centin la dose ; 25 cts. 50 cts et \$1 la bouteille. Vendu par BRUNEAU & SYLVESTRE.

Nouvelles Générales

La Banque Molson va établir une succursale à Billeville, Ont.

La réunion intime jeudi soir, dans les salles du club St-Antoine à Montréal. Les amis de M. S. Beaudin, C. R., ont été à qui mieux mieux son retour de Londres où il avait été plaider une cause très importante. L'adresse de circonstance a été lue par M. O. Faucher, président du club, et l'on a présenté au héros de la fête son portrait et le code civil de Laurent, 33 volumes magnifiquement reliés. L'hon. juge Lorranger, M. le Dr Lachapelle, M. P. G. E. Foster, M. Cooke, M. P. P. J. T. Cardinal, Morin, l'hon. P. E. Leblanc, J. A. C. Madore et autres ont fait des éloges délicats et spirituels des qualités de l'ami, de l'avocat et du citoyen. M. Beaudin a répondu avec beaucoup d'à-propos à tous ces compliments bien mérités du reste.

L'hon. juge Davidson a présidé vendredi à l'enquête dans les causes contre la ligne de remorqueurs Sincennes McNaughton. En 1891, une barge le « Cordage » fut frappée près de Chambly par le remorqueur « John Young » de la ligne Sincennes-McNaughton. Aujourd'hui, la compagnie d'assurances British Foreign Insurance Co. poursuit la Compagnie des remorqueurs pour recouvrer le montant qu'elle a dû payer au propriétaire du « Cordage ».

Bartolome, capitaine de la barge, y a aussi de son action pour perte de temps et loier forcé dû à cet accident.

Ce sont ces deux actions qui s'instruisent en même temps devant l'hon. juge.

Une question des plus intéressantes pour notre monde commercial doit être réglée avant peu par le Conseil Privé. C'est la cause d'Ostigny vs Forget. Rappelons les détails de cette affaire. En 1882, M. J. D. Ostigny donnait instruction à M. L. J. Forget, le courtier bien connu, d'acheter pour lui certaines parts ou débiteurs. Plus tard, en 1885, M. Ostigny demanda à M. Forget d'acheter des actions de la Banque de Montréal et, en 1886, de les revendre. M. Ostigny se trouvait alors endetté pour plus de \$1,900 à M. Forget. Ce dernier poursuivit pour ce montant en 1890. M. Ostigny plaide que les transactions en question étaient de la nature du jeu et invoque prescription. Le juge Piquelot maintint cette défense et son jugement fut confirmé par la cour d'appel, le juge Hall dissident. La cause fut portée au Conseil Privé et, hier, M. Forget recevait de M. E. N. St-Jean, son avocat, la nouvelle que la cause avait été plaidée et qu'un jugement favorable sera rendu sous peu.

Les frais de cette cause s'élèvent à plus de \$10,000.

On est à installer à la cathédrale de Montréal l'autel que les anciens zouvaves pontificaux du Canada y érigent en mémoire de leur campagne en Italie.

Cet autel est en marbre avec tabernacle en onyx.

Il sera dédié au Sacré-Cœur en mémoire de l'étendard que les soldats de Charette ont reçu des vistantines de Paray-le-Monial.

Bientôt, dit la *Semaine Religieuse*, et cela nous rendra plus plus complète encore la ressemblance des chapelles de la basilique vaticane, un tableau sera posé sur le mur, au-dessus de l'autel, dans l'un de ses riches encadrements que forment les niches d'ornementation — à colonnettes et à frontons triangulaires — dont les pans de la cathédrale sont décorés avec une si élégante profusion.

Des plaques, signalant les principaux faits d'armes des zouvaves du Pape et redisant leur noble devise : « Aime Dieu et va ton chemin », une croix et des chandeliers précieux achèveront l'ornementation de cet autel ; et, de la sorte, il sera véritablement et complètement l'autel des croisés canadiens.

Le *Figaro* dément la nouvelle annonçant que M. Casimir Périer était sur le point de demander le divorce.

Le dernier recensement des Etats-Unis, en 1890, dont les statistiques viennent d'être complétées, a coûté tout près de dix millions de dollars. Le tout forme une trentaine de volumes de 1000 pages chacun. Il montre que la population des Etats-Unis en 1890 se composait de 32,067,880 personnes du sexe masculin, et 30,564,370 personnes du sexe

féminin, appartenant aux races suivantes :

Blancs 54,983,890
Nègres 7,490,040
Chinois 107,475
Japonais 2,039
Sauvages civilisés 58,806

Le constable Brisset vient de faire présenter à M. le juge Charland une requête demandant l'émission d'un bref d'*habeas corpus* pour contraindre les religieux du Bon Pasteur à produire au Palais la personne de Marie Blanche Alphonsine Plante.

Cette fillette, raconte la requête, a été condamnée, le 14 décembre 1878, à 14 ans de détention au Bon Pasteur. Elle n'avait alors que deux ans et avait été abandonnée de ses parents. Avant l'expiration des quatorze ans, M. le juge Charland a été cédé à un nommé Henry Fortier moyennant conditions.

Le requérant prétend que celle-ci, qui doit avoir maintenant seize à dix-sept ans, et qui habite, il ne sait où, doit courir des risques de se perdre. Il prétend que les religieux n'auraient pas dû enfreindre l'ordre leur signifiant de la détenir durant quatorze ans.

M. le juge Charland, après avoir pris connaissance de ces faits assermentés dans la requête, a ordonné l'émission d'un bref d'*habeas corpus*.

Nouvelles Religieuses

Mgr Ricard prépare, en ce moment, un grand ouvrage sur saint Antoine de Padoue, où il se propose d'expliquer et de raconter la résurrection actuelle du culte à ce grand thaumaturge. Les personnes qui auraient éprouvé quelque effet signalé de la dévotion à Saint-Antoine sont priées d'en communiquer les détails à Mgr Ricard. — Adresse : Boulevard Longchamp, 104, Marseille.

Trois-Rivières, 26. — On dit que le chanoine Baril, préfet du séminaire des Trois-Rivières, sera nommé coadjuteur de Mgr Ladfèche. Il était aussi question du Rvd P. Cloutier, curé de la paroisse. Cette nomination est très populaire. D'un autre côté, cette rumeur a été lancée à tort si souvent qu'on hésite ici à y ajouter foi.

Mgr Ladfèche est âgé de 74 ans ; bien que ce vénérable prêtre ait conservé jusqu'à cet âge avancé toutes ses facultés, l'administration spirituelle de l'important diocèse de Trois-Rivières exige, dit-on, une tension d'esprit trop soutenue, une activité trop grande pour être partagée par un seul. Mais ceux qui connaissent Sa Grandeur savent que l'âge n'a diminué en rien ses capacités de travail.

Le Rvd M. Marie Sophone Hermely Baril, est né le 9 octobre, à Sainte-Geneviève de Batiscau, et est, par conséquent, âgé de 48 ans. Il fut ordonné prêtre le 17 décembre 1871 à Champlain. Il fut nommé vicaire en 1873 à Saint-Grégoire, et subéquentement fut transféré à Bécancour. En 1875 il devenait chapelain de la prison des Trois-Rivières et professeur de théologie au séminaire. L'année suivante il était promu directeur du séminaire, et, en 1886, il était nommé supérieur.

Le gouvernement français vient de faire chevaliers de la légion d'honneur, Mgr Soulé, archevêque de Léontopolis et administrateur du diocèse de la Guadeloupe.

Mgr Soulé est bien connu à Montréal où il a prêché le carême il y a trois ans, croyons-nous.

Les amis que le T. R. P. Languevin compte à Ottawa vont lui donner l'anneau et la croix pontificale qui serviront à son sacre.

On dit que c'est en février que l'archevêque élu recevra la mitre, dans la capitale.

Ses anciens élèves en théologie, à l'Université d'Ottawa, lui ont demandé la permission de lui faire une grande réception à son arrivée.

Pour en arriver aux faits concernant Hood's Sarsaparilla, informez-vous en auprès des personnes qui prennent cette médecine, ou bien lisez les déclarations souvent publiées dans ce journal. Elles vous convaincront que HOOD'S GUERIT.

HOOD'S PILLS guérissent la constipation.

PIANO A VENDRE

Un bon piano de seconde main à vendre. Conditions faciles. S'adresser au Sorelois.

Sorel, 8 Janvier, 1895. — Im.



M. Geo. Merrett, Toronto, Ont.

Aussi Bien que Jamais

Après avoir pris la Hood's Sarsaparilla

Guérir d'une Maladie Séro-serpenteuse

La suivante est d'un citoyen bien connu de Toronto :

« Je souffrais depuis cinq ans de la maladie connue sous le nom de Bright et pendant des années entières j'ai été incapable de me tenir debout. Je fus alité durant trois semaines ; pendant ce temps je me fis appliquer des sangsues et n'en retirai aucun bénéfice. Voyant la Hood's Sarsaparilla annoncée dans les journaux, je me décidai d'essayer une bouteille, je me trouvais guéri avant d'avoir fini d'en prendre une deuxième. J'ai repris mon travail et je me sens mieux que jamais. »

HOOD'S Sarsaparilla

GUERIT

« J'ai eu un tel soulagement de la pression de la tête que je me décidai d'essayer une deuxième bouteille, et depuis que j'ai pris la seconde bouteille je me porte aussi bien que je l'ai jamais été de ma vie. » Geo. MERRETT, Toronto, Ont.

Hood's Pills guérissent la constipation, et rendent l'action du canal alimentaire.

Nouvelles des Etats-Unis

HAVERHILL.

Il n'y a aucun changement apparent dans la situation.

Les grévistes de Chick Bros. ont eu une assemblée dans l'Independence Hall, samedi. On rapportait qu'ils avaient consenti de retourner à l'ouvrage sous la même échelle de salaires qu'avant la grève, mais cette rumeur était démentie de lutté jusqu'au bout.

HOLYOKE.

Mme Austin Drolet, âgée d'une quarantaine d'années, a tenté de se suicider, vendredi, au moyen de la pendaison. Ayant été écorchée au poste de police, elle a été envoyée à l'hôpital de Northampton.

BOSTON.

Mlle Burnett, une jeune Américaine convertie au catholicisme, et qui appartient à l'une de nos premières familles, a résolu d'embrasser la vie monastique. Elle a pris le voile, ces jours derniers, au couvent du Sacré-Cœur. Mlle Burnett est une amie intime de Mme Grover Cleveland. Invitée à assister à la cérémonie, Mme Cleveland a répondu qu'il lui était impossible de se rendre à l'invitation de Mlle Burnett, mais sa lettre formait, pour le bonheur de celle-ci, les souhaits les plus touchants.

WASHINGTON, D. C.

Le président Cleveland vient d'envoyer un message aux deux chambres du congrès sur la question financière.

Le président annonce aux représentants de la nation qu'il ne peut plus donner son appui au plan du secrétaire du trésor Carlisle pour maintenir la réserve de l'or et demande aux législateurs de l'empresser de remédier à la situation s'ils veulent éviter un désastre.

COMMUNICATION

St-Guillaume, 24 jan. 1895.

A M. le directeur du Sorelois.

Je vois dans le dernier numéro du Sorelois que les autorités du Michigan demandent des informations sur les héritiers d'un nommé Audette dit Lapointe. Pouvez-vous me donner le nom de celui qui laisse cette fortune ou me donner l'adresse, pour que je puisse m'adresser aux autorités du Michigan pour avoir plus d'informations. Espérant que vous voudrez me donner ces renseignements, vous obligerez

Votre obt. sevt.

R. SENEAL.

En réponse à notre correspondant, nous lui dirons que les renseignements que les autorités du Michigan veulent avoir sont au sujet des enfants de Michel et Toussaint Audette dit Lapointe, nés à Boucherville, entre 1730 et 1806.

Un des membres de cette famille est mort il y a plusieurs années dans le Michigan et a laissé des terres évaluées à plus de \$150,000.

— Rédaction.

RECETTES

PATE POUR NETTOYER LE GANTS.

Savon en poudre, 150 grammes.

Eau de Javelle, 105 grammes.

Frottez les taches avec la pâte étendue sur un morceau de flanelle.

Ou bien : une éponge fine imbibée de lait écorché et un peu de savon blanc.

POUR CHASSER LA MAUVAISE ODEUR D'UNE CHAMBRE FRAICHEMENT PEINTE

Il suffit de placer au milieu de la chambre, un seau d'eau dans lequel on aura jeté une poignée de foin, pour se débarrasser de la mauvaise odeur répandue par la peinture.

Un autre remède efficacement employé contre la peinture à essence : Vous placez avec précaution un pot rempli de charbon allumé au milieu de la pièce, et vous jetez dedans deux ou trois poignées de bates de genièvre, les portes et fenêtres fermées, naturellement.

Dix causes de pauvreté

Le Journal de Namur, qui s'intéresse tout particulièrement au sort des ouvriers, publie les réflexions suivantes, qui sont en partie applicables à notre pays.

1.—Tous les hommes se plaignent et tous fament.

2.—Beaucoup gémissent sur les mauvaises récoltes et se consolent en prenant un verre.

3.—On gémit sur le prix élevé du lait et on boit du gin.

4.—On verse des larmes sur la décadence des métiers et l'on achète que des marchandises étrangères.

5.—On se plaint de la dureté des temps, et l'on va souvent à la « bar ».

6.—On se lamente sur la vie de famille, et l'on se fait recevoir membre de dix sociétés.

7.—On s'effraie du prix du pain, et l'on achète les articles de modes les plus nouveaux.

8.—Tous critiquent contre l'abus des fêtes et tous y courent à l'envi.

9.—On trouve les vêtements trop chers et l'on a honte de porter des habits en « étoffe d'habitants ».

10.—On se plaint du manque de bons ouvriers de campagne et l'on envoie tous les jeunes garçons dans la ville ou dans les bureaux.

NAISSANCE

A Sainte-Anne de Sorel, le 27 du courant, l'épouse de M. Adélaïde Millette, navigateur, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Raymond-Roméo.

Parrain, M. Hormidas Salvail, marraine, Mlle Bernadette Paul, fille de M. le lieutenant Paul, tous deux de Sainte-Anne.

Notes commerciales

AVIS IMPORTANT

Le soussigné donne avis aux personnes qui lui doivent d'avoir à payer leur compte d'ici au 28 janvier courant. Ceux qui n'auront pas payé à cette date seront poursuivis sans autre avis.

P. E. LIZOTTE, Marchand.

Sorel, 18 janvier 1895.

IMMENSE AVANTAGE

Le soussigné à l'honneur d'annoncer au public qu'il vendra sans réserve,

AU PRIX COÛTANT

tout son fond de marchandises sèches, sans en rien exempter, et cela, à commencer d'aujourd'hui, le 18 janvier.

Venez au magasin pour vous assurer de la chose.

P. E. LIZOTTE, Marchand.

En face du Marché. — Sorel.

Sorel, 18 janvier 1895. — 4i.

Daniel Ritz, propriétaire et éditeur de l'*Indépendant*, de Hamburg, Ont. dit : « Je souffrais de la dyspepsie et d'une affection du foie ; je pris quelques bouteilles du vivificateur Shilo, et j'ai été guéri. Je puis le recommander chaleureusement. En vente chez BrunEAU & Sylvestre, Sorel.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.



de tomber. Ça et là une application à la chevelure en bonne condition.

— Mrs. H. F. FENNER, Digby, N. S.

Croissance

des Cheveux

« Il y a huit ans, j'ai eu la variole et ai perdu tous mes cheveux qui auparavant étaient très abondants. J'ai essayé une quantité de préparations, mais sans aucun résultat avantageux. C'est alors que j'ai commencé à craindre que je restais tout à fait chauve. Il y a six mois environ, mon mari a apporté à la maison une bouteille de la Vigueur des Cheveux d'AYER et j'en ai usé immédiatement. En peu de temps, de nouveaux cheveux commencent à paraître et tout me fait espérer maintenant que j'aurai rapidement de nouveaux cheveux comme ils étaient avant ma maladie. » — Mrs. A. WEIR, Polymonia, N. S. — L. A. WEIR.

La Vigueur

DES CHEVEUX

d'AYER

Préparé par le

Dr. J. C. AYER & Co., Lowell, Mass., U. S. A.

Les Pilules d'Ayer guérissent les Migraines.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Rédaction.

— Réd

